

Hollande

LE CINQUANTENAIRE DE MULTATULI

En 1887, mouraient Multatuli et C. Busker-Huet ; dans un rapport sur les événements survenus durant cette année dans le monde littéraire, on ne daigna faire mention ni de l'un ni de l'autre. Leur temps n'était pas venu. Les contemporains ne pouvaient pas leur pardonner leur originalité.

Et cependant il est permis de dire que Multatuli a exercé une influence incomparable. Son roman, *Max Havelaar*, a provoqué une révolution dans la politique coloniale hollandaise. Ses cris d'indignation et de pitié ont pénétré les cœurs les plus endureis ; on a senti qu'on avait des devoirs vis-à-vis des indigènes ; qu'on n'était pas quitte envers eux, quand on les avait exploités, et ceux-là même qui sont le plus éloignés des idées de Multatuli doivent plus qu'ils ne pensent à *Max Havelaar*. Que la personne de Douwe Dekkers leur soit peu sympathique ; que ce génie, comme il s'appelait, ait manqué de mesure et de conduite ; qu'il se soit cru tout permis ; qu'il ait infligé les plus dures souffrances à son entourage et surtout à l'admirable compagne de sa vie, nous n'y contredirons pas. Et cependant, il reste malgré tout une des plus grandes figures littéraires de son pays et l'on comprend qu'à ce cinquantenaire, toute la presse, journaux et revues, se soit associée.

La grande revue hollandaise, le *Gids*, lui consacre presque tout son numéro ; on a consulté à son sujet les littérateurs les plus en vue et tous s'accordent à le reconnaître comme un maître. La représentation de *l'École des rois* donnée à Amsterdam dans le palais du peuple a été un triomphe et pour les acteurs et pour l'écrivain. Chose étrange ! on ne trouve pas dans cette pièce les instincts combatifs de Multatuli ; le rôle de la reine Louise est écrit avec amour ; le roi lui-même est sympathique ; c'est aux courtisans qu'il réserve ses coups et l'on comprend, à la lecture de ce drame, ce qu'il dit dans ses *Idées* : Je ne suis pas démocrate. Lui aussi aurait préféré à tout un bon tyran, surtout si lui-même avait pu l'être. —
(De notre correspondant.)